

LE PROGRÈS

Restructuration du Crédit Agricole : « Un chantier pionnier »

Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire, a visité l'imposant chantier de la banque tournée vers les économies d'énergie.



Le siège du Crédit Agricole Loire/Haute-Loire, situé à l'angle des rues Bergson et Claude-Odde à Saint-Étienne, est un des bâtiments emblématiques de l'entrée Nord de la ville. À quelques pas du stade Geoffroy-Guichard, il est en travaux depuis 2017.

Et quel chantier. C'est une restructuration hors norme qui a été engagée dans un bâtiment existant. Lui aussi a été à l'arrêt pendant trois mois. Il redémarre avec une organisation qui tient compte des mesures nécessaires pour assurer la sécurité sanitaire des compagnons. La reprise de ce chantier d'envergure a attiré l'attention du gouvernement, puisque la secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire, Emmanuelle Wargon, s'est rendue jeudi 4 juin sur les lieux.

« Maintenir notre siège à Saint-Étienne »

Une visite pour rappeler la nécessité « de reprendre les chantiers dans le bâtiment et aussi mettre en valeur ce projet de reconstruction ». Car pour la ministre « une reconstruction de ce type est plus écologique qu'une construction. C'est un chantier pionnier. Il y a peu d'exemples en France d'expérience de chantier de ce type. Il faudrait avoir plus souvent le réflexe de penser réhabilitation au lieu de construction », insiste Emmanuelle Wargon.

Les responsables du Crédit Agricole Loire/Haute-Loire ont mené une réflexion pour savoir s'il fallait transférer le siège de la banque à l'extérieur de la ville où s'il fallait rester en s'engageant dans une restructuration lourde. Malgré les contraintes, c'est donc la seconde version qui a été préférée.

Gérard Ouvrier-Bufferet, directeur général du Crédit Agricole Loire/Haute-Loire, explique: « Nous ne pouvions pas partir alors que depuis plusieurs années Saint-Étienne change et sort de l'ornière et que nous mettons en avant ses atouts. Nous avons pris nos responsabilités en maintenant notre siège ici.»

Surfaces lumineuses et terrasses paysagères

Installé à cet endroit de la ville depuis 1974, le Crédit Agricole va poursuivre son chemin dans un bâtiment de 26 000 m² qui abritera 600 salariés. L'investissement, dans ce bâtiment qui devrait être livré en mars 2021, s'élève à 45 millions d'euros et le chantier est confié à des entreprises issues à 80 % du territoire ligérien. L'enveloppe initiale a été revue à la hausse de 6 millions car il a fallu faire face à un très important désamiantage.

Partant d'un bâtiment octogonal, le chantier le transforme en cylindre. L'architecture proposera des surfaces lumineuses, des terrasses paysagères, le tout en veillant au respect de l'environnement. Alors que l'ancien bâtiment était une passoire énergétique, le cahier des charges du maître d'ouvrage (Crédit Agricole) a mis l'accent sur la performance thermique des matériaux, des systèmes énergétiques et le traitement de l'étanchéité de l'air. L'objectif étant de « diminuer la consommation d'énergie de moitié », selon Céline Bouvier l'architecte.

Dominique Goubatian



La relance éco : une réorganisation complète pour le chantier du Crédit Agricole à Saint-Étienne

La reprise économique c'est aussi la reprise des chantiers, comme celui du siège du Crédit Agricole, rue Bergson à Saint-Étienne. Entretien avec Nicolas Charpentier, planificateur, c'est lui qui gère toute l'organisation du chantier.



La terrasse du 6ème étage du bâtiment, toujours en pleine rénovation © Radio France - MC

En travaux depuis fin 2017, la rénovation du siège du crédit agricole a dû être complètement stoppée pendant la crise. Depuis le déconfinement, Nicolas Charpentier fait tout pour que l'activité reprenne, mais cela ne dépend pas que de lui. «L'industrie qui nous fournit les matériaux elle s'est arrêtée net. Dons il a fallu d'abord qu'elle reprenne. Parce que remettre les gars sur le chantier c'est une bonne chose mais s'ils n'ont pas de quoi produire, ça ne sert absolument à rien.» explique-t-il.

Réorganisation des plannings de tous les travailleurs

En bon planificateur, il a relevé le défi de réorganiser complètement un chantier où travaillent habituellement 150 ouvriers. Tout cela en respectant les nouvelles règles sanitaires mise en place dans le secteur du bâtiment.

« On a créé des plages horaires d'utilisation de la base vie. Telle entreprise arrive à telle heure le matin, déjeune à telle heure, s'en va à telle heure. Donc ça c'est une contrainte supplémentaire pour les entreprises, qui ne cadre pas forcément avec leurs habitudes. Mais elles sont obligées aujourd'hui de s'y plier pour pouvoir mettre le maximum de monde sur le chantier. C'est un besoin économique pour les entreprises, elles ont besoin de facturer pour pouvoir vivre et survivre. Donc on a mis au point un planning de reprise sur les mois de mai et juin. On a fait des plans de phasage à la main avec des zones d'intervention pour chaque corps de métier. Le but c'est que ça soit juste et efficace » affirme Nicolas Charpentier.

L'horizon de la fin de chantier s'éloigne encore

Quant à l'impact de la crise sanitaire sur les délais, il est encore trop tôt pour estimer une date de livraison selon Nicolas Charpentier. Mais le chantier avait déjà 6 mois de retard à cause de travaux de désamiantage, la date de livraison initiale était fixée au mois de mars de cette année.

Margaux Caroff